



AfriCashewSplits

La source des dernières informations sur les récoltes et les prix

Semaine 13-14 : du 23 mars au 3 avril 2026 – N° 01
info@africashewalliance.com

Le marché international de la noix de cajou

Avec une saison de récolte tardive et de qualité inégale en Afrique de l'Ouest, les rumeurs vont bon train. Cela n'a pas encore entraîné de volatilité, mais a incité les acheteurs de noix de cajou et de coques à faire le point sur leur situation. Si l'on ajoute à cela l'impact économique potentiel de la guerre au Moyen-Orient, la situation est difficile à évaluer pour les acteurs du secteur de la noix de cajou.

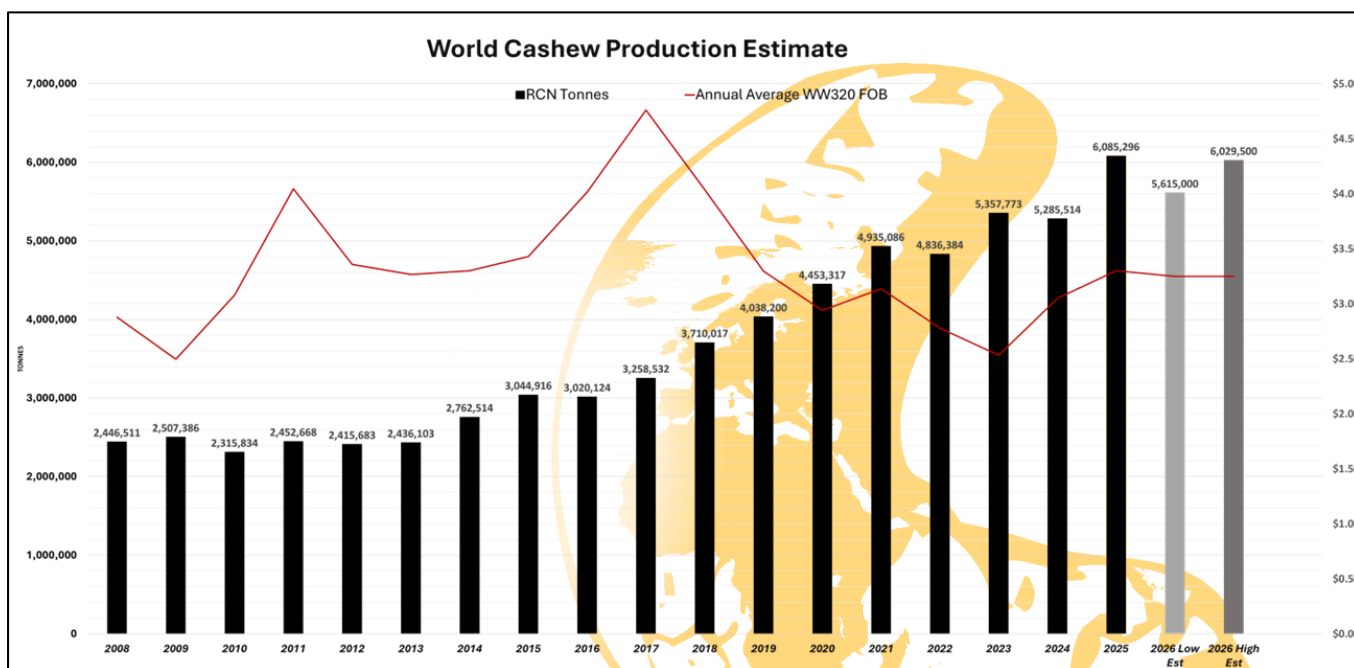
La saison de récolte a débuté sur des signaux mitigés. Tout d'abord, il est important de garder à l'esprit que 2025 a été une année record en termes de volume et de qualité dans la plupart des régions du monde. Il était peu probable que la saison actuelle puisse l'égaliser, et c'est bien le cas jusqu'à présent.

Cependant, la récolte en Afrique de l'Ouest s'avère bien meilleure que ne le laissaient présager les premiers indicateurs en provenance du Ghana et de la Côte d'Ivoire. Dans les deux cas, la qualité, et en particulier le rendement, est inférieure cette année. Ce phénomène est plus marqué au Ghana, où la première récolte affichait des taux de rendement compris entre 43 et 46 livres, contre une moyenne habituelle d'environ 48 livres. Les volumes récoltés au début de la saison n'étaient pas aussi bons que l'année dernière, mais la deuxième récolte a permis d'obtenir de meilleurs volumes et de relancer les échanges commerciaux. En Côte d'Ivoire, l'excellente qualité de 2025 n'a pas été égalée cette année, mais la qualité n'est pas loin des rendements habituels observés en 2023 ou 2024. La quantité récoltée est estimée inférieure à celle de l'année dernière. Cependant, à la fin de la période d'achat des transformateurs, le 25 mars, environ 500 000 tonnes avaient été achetées par les transformateurs, selon les rapports commerciaux et publics. La totalité de cette quantité ne sera pas transformée en Côte d'Ivoire, car certains rapports indiquent que les acheteurs à l'exportation ont acheté et conservé leurs stocks en vue de l'ouverture de la saison d'exportation. À l'heure actuelle, tout porte à croire qu'une récolte de 1,35 à 1,4 million de tonnes est possible, contre 1,549 million de tonnes en 2025. Il convient toutefois de noter que les agriculteurs pourraient désormais se concentrer sur les cultures vivrières, au détriment de la récolte de noix de cajou. La situation en Côte d'Ivoire doit être suivie de près. ACA AfriCashewSplits vous tiendra informé de l'évolution de la situation.

Ailleurs, au Nigeria, au Bénin, au Burkina Faso et au Togo, tout porte à croire que les récoltes pourraient être inférieures à celles de l'année dernière, mais qu'elles sont loin d'être aussi mauvaises que le laissaient entendre les rumeurs initiales. À la fin du mois de mars, des sources commerciales nous indiquaient que 150 000 tonnes avaient été négociées à l'exportation depuis le Nigeria. La situation au Bénin est moins claire. L'exportation de NBC reste interdite. Cette année, les autorités n'ont fixé aucun prix minimum ni prix de référence. Comme les capacités de transformation ne permettent pas de traiter plus de 60 % de la récolte, même à plein régime, le commerce d'exportation illégal reste une réalité. Le Burkina Faso fait état d'une situation favorable pour les récoltes. Les transformateurs ont été actifs, mais les attentes des agriculteurs en matière de prix à la production ne se sont pas adaptées aux réalités du marché de 2026, de sorte que la saison avance au ralenti dans l'attente de l'ouverture de la fenêtre d'exportation en avril.

La situation de la production mondiale est plus claire. Le Vietnam et le Cambodge semblent en passe d'enregistrer de bonnes récoltes. Le Cambodge a connu quelques perturbations en début de saison en raison de fortes pluies inhabituelles pendant la floraison dans certaines provinces. La situation semble désormais stabilisée. La saison de récolte s'annonce plus longue, mais les observateurs n'excluent pas encore une récolte d'un million de tonnes, à l'instar de l'année dernière. La récolte indienne en est à ses débuts. Elle s'étend sur plusieurs États et une vaste zone ; elle se poursuivra donc pendant au moins deux mois et ne prendra fin qu'avec l'arrivée de la mousson du sud-ouest. Les sources officielles prévoient une récolte d'environ 770 000 tonnes. Ce serait un peu mieux que l'année dernière et environ 6 % de moins que la récolte record de 2018.

Figure 1 Production Mondiale de noix de Cajou et prix FOB du WW320



Avec une excellente récolte déjà rentrée dans l'hémisphère sud, les perspectives laissent entrevoir une récolte bonne à moyenne, comprise entre 5,6 et 6 millions de tonnes. Pour mettre cela en perspective, la récolte record enregistrée jusqu'en 2019 s'élevait à un peu plus de 4 millions de tonnes. Certains facteurs pourraient toutefois modifier la donne. Les conditions météorologiques en Côte d'Ivoire et au Burkina Faso pourraient faire évoluer ces prévisions. Plus à l'ouest, les récoltes en Guinée-Bissau, au Sénégal et en Gambie ne battent pas encore leur plein. La République de Guinée annonce une récolte optimiste de 150 000 tonnes, mais celle-ci est encore loin d'être séchée, mise en sacs et livrée. Les perspectives globales pour la production de 2026 sont prudemment optimistes, mais celle-ci sera plus tardive et de moindre qualité, avec tous les risques supplémentaires que cela implique.

Du côté de la demande. L'année dernière a été excellente pour la croissance de la consommation à l'échelle mondiale, à l'exception notable du marché américain, affecté par les droits de douane. La croissance a été rapide en Inde et remarquable en Chine. Ailleurs, l'Europe, le Moyen-Orient et d'autres marchés asiatiques ont affiché de bons résultats. La tendance à la hausse de la consommation en Asie et dans l'UE s'est poursuivie et accélérée l'année dernière. C'est une nécessité. La production augmente régulièrement à un rythme environ 1,5 fois supérieur à celui de la consommation. Cela ne fait pas encore une grande différence,

mais d'ici 2030, il pourrait y avoir un excédent de production annuel important, avec un impact négatif potentiel sur les petits producteurs de noix de cajou partout dans le monde. Le marché de l'UE a de nouveau affiché une tendance positive en 2025. La bonne nouvelle pour les agriculteurs et les transformateurs africains est que les acheteurs européens ont continué à augmenter leurs achats dans les pays africains, avec une part de marché de 22 % en 2025. Il y a toutefois lieu de s'inquiéter, car plusieurs pays africains ont vu leurs exportations de cerneaux de noix de cajou vers l'Europe diminuer l'année dernière. La Côte d'Ivoire a continué à dominer le marché. En 2025, deux noix de cajou sur trois transformées en Afrique l'ont été en Côte d'Ivoire.

Les prévisions initialement optimistes concernant la demande de noix de cajou pour 2026 ont été remises en question par les répercussions de la guerre au Moyen-Orient. Avec des prix stables à des niveaux raisonnables et la suppression des droits de douane américains depuis novembre, la plupart des analystes tablaient sur une croissance significative en 2026. La hausse des coûts énergétiques, qui affecte pratiquement tous les aspects de l'activité économique et de la consommation, a toutefois semé le doute à ce sujet. Si la situation perdure et que les économies d'Europe, des États-Unis, de l'Inde et de la Chine, en particulier, entrent dans une période de forte inflation, les consommateurs risquent de se montrer plus prudents dans leurs achats au second semestre. Une tendance similaire s'était dessinée en 2022 après l'invasion russe de l'Ukraine, mais l'impact s'était davantage limité aux pays occidentaux. La situation actuelle pourrait avoir des répercussions plus larges, notamment dans les pays asiatiques qui dépendent du pétrole et du gaz du Moyen-Orient.

La demande actuellement perdue au Moyen-Orient en raison de la crise ne sera pas compensée par la suite. Partout, les acheteurs se montreront plus prudents dans leurs engagements à terme. La volatilité des marchés des devises, de l'énergie et des actions a déjà provoqué des ondes de choc dans les économies. Sur une note légèrement optimiste, le secteur de la noix de cajou dans les pays africains pourrait en bénéficier, car les acheteurs cherchent à diversifier leurs sources d'approvisionnement et à éviter les perturbations dans la longue chaîne d'approvisionnement de la noix de cajou vers le Vietnam et de retour vers les marchés occidentaux. À notre avis, le facteur clé est désormais la durée de la guerre. Si la guerre est courte, la demande de noix de cajou continuera de croître avec sa résilience habituelle. En cas de conflit plus long, nous pourrions assister à une situation similaire à celle de juillet-décembre 2022, lorsque les importations de l'UE ont chuté de 8 % en glissement annuel et celles des États-Unis ont connu une baisse effrayante de 36 %.

Dans l'ensemble, c'est le moment idéal pour bien équilibrer les ventes et les achats avec des contreparties fiables et éviter les risques liés au marché et au pays.

Prix des NBC proposés en dollars américains par tonne			
PAYS		Semaine calendaire 13-14 (23mars-3avril 2026)	
		US\$ par tonne	Rendement en livres
COTE D'IVOIRE	Farm gate	720-730	44-46
NIGERIA	Farm gate	1,270 – 1050	45 – 49
BENIN	Farm gate	350 – 1,122	45 – 47

GHANA	Farm gate	1,100 – 1,280	44 – 47
-------	-----------	---------------	---------

Prix Cfr des NBC proposes en dollars americains par tonne

PAYS		Semaine calendaire 13-14 (23mars-3avril 2026)	
		US\$ par tonne	Rendement en livres
COTE D'IVOIRE	Cfr India/Vietnam	1,550	46-48
NIGERIA	Cfr India/Vietnam	1,200 – 1,300	46 – 49
GHANA	Cfr India/Vietnam	1600-1650	46-48

Prix FOB à l'exportation WW320 dans le monde entier, en dollars américains par livre .

PAYS	1 year ago,	1 month ago,	1 week ago,	Semaine calendaire 13-14 (23mars-3avril 2026)		Cette semaine par rapport à la semaine dernière		Cette semaine par rapport au mois dernier	
				Range reported		Variation	Trend	Variation	Trend
VIETNAM	3.30	3.15	3.25	3.20	3.30				
INDIA Export	3.98	3.98	3.98	3.95	4.10			-	
COTE D'IVOIRE	3.55	3.55	3.55	3.45	3.65			-	

Veillez noter que les marchés sont volatils : vérifiez toujours les prix le jour même

À noter dans votre agenda : participez à la prochaine session annuelle du « Global Markets Encounter » avec Jim Fitzpatrick, le mercredi 15 avril 2026

ACA *i* FORUMS 2026

L'Alliance pour le Cajou Africain (ACA)

vous invite à la

Rencontre sur les Marchés Mondiaux

Séparer les faits des fictions

avec Jim Fitzpatrick

15 avril 2026

**5:00 EST.
9:00 GMT
14:30 INDE**



N° d'identification du Webinaire: **956 3280 2374**
Mot de Passe: **2026**

En collaboration avec



Vous pouvez également participer en direct sur

@AfricanCashewAlliance

@Africancashewa

MARCHÉS ET POLITIQUE RELATIVE À LA NOIX DE CAJOU

Rapports par pays

Cote d'Ivoire

La saison 2026 de la noix de cajou en Côte d'Ivoire a démarré sous le signe de l'optimisme, soutenue par une première prévision officielle de production positive d'environ 1,6 million de tonnes de noix de cajou brutes (NBC), selon le Conseil de la noix de cajou et du coton (CCAK). Si ces prévisions se concrétisent, cela représenterait une augmentation par rapport à la production de l'année dernière, qui s'élevait à 1,5 million de tonnes de NBC, renforçant ainsi la position du pays en tant que premier producteur mondial.

La qualité des NBC en ce début de saison serait inférieure aux niveaux exceptionnels enregistrés l'année dernière. Cependant, cela était largement anticipé, compte tenu de la qualité inhabituellement élevée observée en 2025. La production de NBC en début de saison l'année dernière se situait entre 46 et 50 livres. Par rapport aux moyennes historiques de qualité du RCN, comprises entre 45 et 48 livres, la qualité des NBC de cette année reste dans la fourchette normale.

Les prix à la production ont été plus bas jusqu'à présent, reflétant probablement le prix minimum plus bas ainsi que la baisse de qualité et la dynamique générale du marché.

Le gouvernement a maintenu des restrictions sur les exportations en début de saison afin de garantir l'accès au NBC pour la transformation locale. La fenêtre d'exportation, initialement prévue pour s'ouvrir le 18 mars 2026, a été prolongée jusqu'au 24 mars. Les exportations sont désormais ouvertes. Les rapports indiquent une forte participation des transformateurs locaux jusqu'à présent, des estimations non officielles indiquant qu'environ 500 000 tonnes de RCN ont déjà été achetées.

Dans l'ensemble, la saison a démarré sur une note positive en Côte d'Ivoire, avec de bonnes perspectives de production, les transformateurs continuant à acheter. Les principaux facteurs à surveiller dans les semaines à venir comprennent l'évolution de la qualité, les prix à la production et l'ouverture de la fenêtre d'exportation, qui façonneront la dynamique du marché pour le reste de la saison.

Benin

La saison 2026 de la noix de cajou bat son plein, et les premières estimations du secteur laissent entrevoir une récolte potentiellement bonne. Les observations recueillies et les retours des acteurs concernés indiquent que la production réelle devrait être similaire à celle de l'année dernière, soit entre 160 000 et 200 000 tonnes.

Les rapports provenant des principales zones de production font état d'une qualité des noix inférieure à celle de l'année dernière, bien qu'elle reste bonne par rapport à la qualité moyenne au Bénin. Le rendement moyen de noix de cajou au Bénin se situe entre 46 et 48 livres. La qualité relativement inférieure cette année est attribuée à des conditions météorologiques défavorables pendant la période de floraison et à un retour inattendu de l'harmattan en février, qui a affecté la deuxième récolte.

Contrairement aux saisons précédentes, aucun prix minimum officiel n'a été fixé, laissant les prix de la NBC largement non réglementés. Les prix à la production de la RCN varient actuellement entre 250 et 600 FCFA/kg (450 – 1 050 USD/t), en fonction de la qualité.

L'interdiction d'exporter des NBC reste en vigueur. Cependant, comme observé lors des deux saisons précédentes, son application continue de se heurter à des difficultés. Des rapports soulignent une présence accrue d'acheteurs étrangers à la production, dont beaucoup proposent des prix plus élevés que les transformateurs locaux et exportent illégalement des NBC par voie terrestre. Le gouvernement serait en train de prendre des mesures pour renforcer les contrôles aux frontières.

Nigeria

La saison de la noix de cajou a été officiellement lancée le 24 janvier 2026, lors d'une cérémonie d'inauguration qui s'est tenue à Abuja. Il n'existe pas de prévisions officielles de production. Les estimations du secteur varient entre 300 000 et 350 000 tonnes. Ces prévisions s'appuient sur des conditions météorologiques favorables et sur l'expansion continue des exploitations agricoles dans les zones de production.

La qualité des noix de cajou a été globalement bonne, les premiers rendements se situant entre 47 et 50 livres. Une légère baisse de qualité a été observée au fur et à mesure que la saison avance, les rendements actuels se situant entre 46 et 49 livres, ce qui reste toutefois dans les normes.

Les prix à la production sont restés stables, oscillant actuellement entre 1 750 et 2 050 nairas/kg (1 270 à 1 480 USD/t) pour des rendements de 46 à 49 livres.

Les exportations se poursuivent, avec plus de 150 000 tonnes qui auraient été expédiées, principalement vers l'Inde et le Vietnam. Sur le marché international, les prix FOB de la noix de cajou de Lagos sont estimés entre 1 200 et 1 300 USD par tonne pour des rendements de 45 à 49 livres, ce qui est difficile à concilier avec les prix à la production rapportés. Les prix des amandes varient entre 3,25 et 3,45 dollars américains par livre.

Selon certaines informations, un projet de loi visant à restreindre les exportations de RCN a suscité une forte opposition de la part des acteurs du secteur, qui font valoir que de telles mesures, si elles étaient mises en œuvre sans une capacité de transformation locale suffisante, pourraient avoir un impact négatif sur les revenus des agriculteurs et les recettes d'exportation.

Burkina Faso

La saison de la noix de cajou au Burkina Faso a été officiellement lancée le 21 février 2026. Les premières indications laissent présager une bonne récolte, tant en termes de qualité que de quantité, dans toutes les zones de production.

Aucune prévision officielle de production n'a été publiée pour 2026. Toutefois, selon les acteurs du secteur, la récolte pourrait se situer aux alentours des 200 000 à 280 000 tonnes enregistrées l'année dernière.

Le gouvernement a maintenu le prix minimum à la production à 385 FCFA/kg (670 USD/t). Il y a également une suspension temporaire des exportations de noix de cajou non décortiquées (RCN) au Burkina Faso afin de permettre aux transformateurs locaux de s'approvisionner. La durée de cette suspension de l'exportation reste incertaine. Nous continuerons à suivre la situation et vous tiendrons informés dans les prochains articles AfriCashewSplits.

Ghana

Les estimations non officielles de la production pour la saison 2026 se situent entre 200 000 et 250 000 tonnes. La première récolte aurait été d'une qualité inférieure à la moyenne ghanéenne, avec des rendements descendant jusqu'à 40-42 livres dans certaines zones de production. La deuxième récolte montre toutefois une certaine amélioration. La qualité actuelle des Noix Brutes de Cajou (NBC) se situe entre 44 et 47 livres. Les rendements de NBC au Ghana varient généralement entre 46 et 48 livres.

L'Autorité pour le développement des cultures arboricoles (TCDA) a annoncé un prix de référence de 12 GH¢/kg (1 100 USD/t). Les prix à la production sont restés relativement stables, oscillant entre 12 et 14 GH¢/kg (1 100 – 1 280) selon la qualité.

Guinée-Bissau

La saison 2026 de la noix de cajou en Guinée-Bissau n'a pas encore commencé, ce qui correspond au démarrage généralement tardif de la saison dans cette partie de la sous-région.

Les acteurs du secteur se montrent toutefois optimistes tant en ce qui concerne les volumes de production que la qualité. Les premières indications font état de conditions météorologiques favorables, qui devraient permettre une bonne récolte. Les premières prévisions de production s'élèvent à environ 270 000 tonnes, un chiffre similaire à celui de l'année dernière.

Le prix à la production annoncé est de 410 FCFA/kg (720 USD/t) avant le début de la saison. Comme les années précédentes, l'efficacité de ce prix de référence dépendra de la dynamique du marché une fois que les échanges auront commencé.

À propos d'AfriCashewSplits

Dans un secteur où l'information est primordiale, AfriCashewSplits, la lettre d'information bimensuelle de l'ACA, est votre source incontournable d'informations fiables sur le marché de la noix de cajou. Grâce à des données actualisées et fiables recueillies par des experts du marché qualifiés et à des analyses d'experts, cette lettre d'information fournit des informations, des tendances et des analyses exploitables sur le marché, afin d'éclairer les décisions commerciales des membres et des sympathisants de l'ACA. Le large lectorat d'AfriCashewSplits témoigne de sa crédibilité et de sa réputation auprès des acteurs de l'industrie de la noix de cajou à travers le monde.

Nous apprécions vos commentaires.

Partagez vos commentaires avec nous via aca@africancashewalliance.com

Nous remercions l'ensemble de notre réseau de rapporteurs et d'analystes pour leur contribution à ce rapport.



This is a publication of the [African Cashew Alliance](#)

AFRICAN CASHEW ALLIANCE

Growing the African Cashew Industry!